

Livret d'information

Le château



Xavier Spertini

Musée & Parc Buffon
Rue du Parc
21500 MONTBARD
Tél.: 03 80 92 50 42 / 50 57

Site Web : www.musee-parc-buffon.fr
Mél.: museeparcbuffon@montbard.com
Facebook/museesitebuffon



Cité de Buffon

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Les traces d'un château des ducs de Bourgogne

Au cours de l'Histoire, la fonction de ce site appelé aujourd'hui « Parc Buffon » n'a pas toujours été la même.

Un premier château est édifié au XI^e siècle, appartenant au seigneur Bernard de Montbard.

Du XII^e siècle au XV^e siècle, les ducs de Bourgogne sont propriétaires du château qui occupe une place privilégiée, à la frontière du duché et à la croisée de plusieurs axes de communication : Semur-en-Auxois, Châtillon-sur-Seine, Dijon et Paris.

Les ducs de Bourgogne déploient pendant cette période un vaste programme architectural dont nous percevons l'ampleur en observant les vestiges dans le Parc Buffon.



Une fonction militaire

La défense par l'obstacle

La configuration géologique de Montbard renforce le rôle défensif du château fort. En effet, celui-ci est bâti sur une butte rocheuse formée par un grand méandre de la rivière La Brenne. Le cours d'eau bordé de zones humides entoure le site castral, en construisant un obstacle naturel difficilement franchissable.



Château

Au Moyen-Âge, une muraille de plus de 10 m de hauteur et d'au moins 2 m d'épaisseur forme la limite extérieure du château. Cet énorme mur était couronné d'un crénelage (alternance de merlons façonnés et de créneaux ouverts) protégeant un chemin de ronde.

Les seules portes d'entrée de la muraille sont des poternes de taille réduite (une est encore active au pied de la tour de l'Aubespin et une autre bouchée est visible au pied du rempart côté ouest) qui peuvent être murées en cas d'attaque.

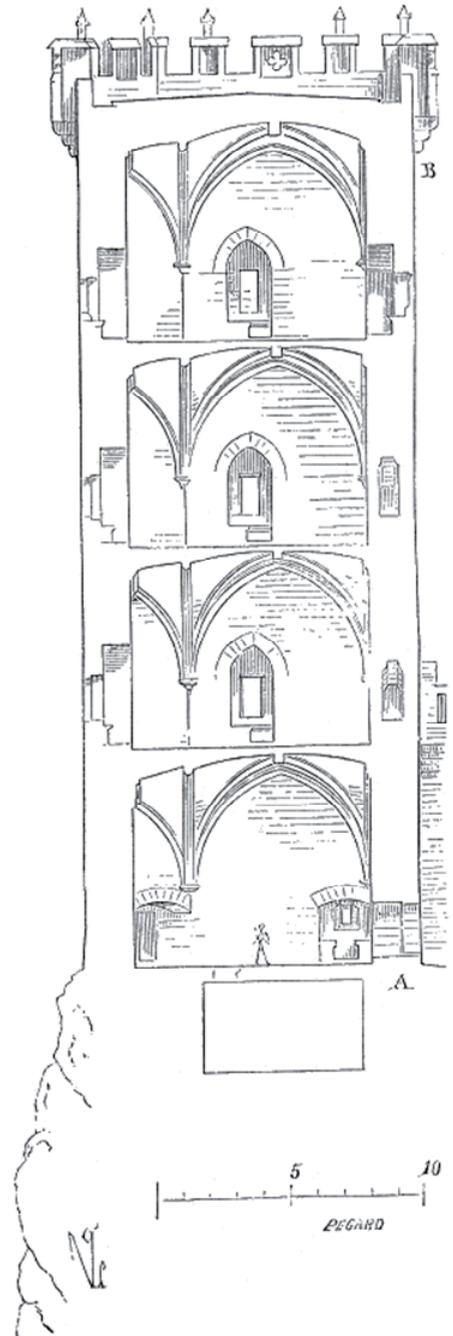
L'architecture militaire

Au Moyen-Age, plusieurs tours et bâtiments jalonnent la muraille et permettent la surveillance du château.

La tour de l'Aubespain, bâtie sur le rocher au point culminant de la butte témoigne d'une fonction militaire affirmée.

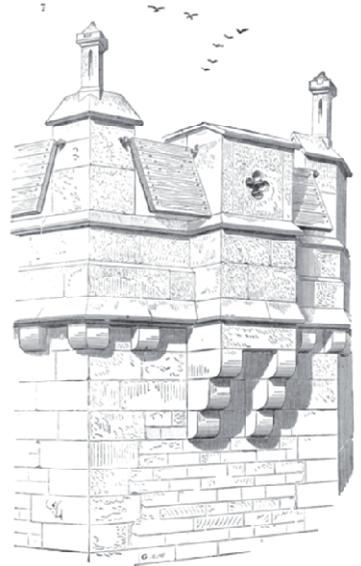
A part les latrines (toilettes) situées au rez-de-chaussée, aucun élément de confort n'a été retrouvé dans les trois niveaux supérieurs de la tour.

La taille des fenêtres, la circulation à l'intérieur de la tour et l'aménagement de la terrasse supérieure montrent que l'architecture est exclusivement pensée pour la défense.



Au sommet de la tour de l'Aubespain, des mâchicoulis construits en surplomb et percés d'ouvertures horizontales permettent de lancer des projectiles à l'extérieur tout en étant protégé. Ces ouvertures de tir particulières sont intégrées au crénelage de la tour et les créneaux étaient fermés par des volets en bois pivotants.

La tour possède également une archère située au rez-de-chaussée, côté campagne.



Extrait de *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle* de E. Viollet Le Duc.

Vie quotidienne dans le Bourg castral

L'accès à l'eau

Si le château où résident le duc et sa cour se distingue nettement du bourg, il existe un espace commun : « le bel ». Dans cette première cour du château, on trouve l'église Saint-Urse et un puits.

Cette disposition permet ainsi un double accès à l'eau : de l'intérieur pour le duc et sa cour et de l'extérieur pour les habitants du bourg.

La nappe d'eau souterraine se trouve sous la roche, à environ 15 m de profondeur.

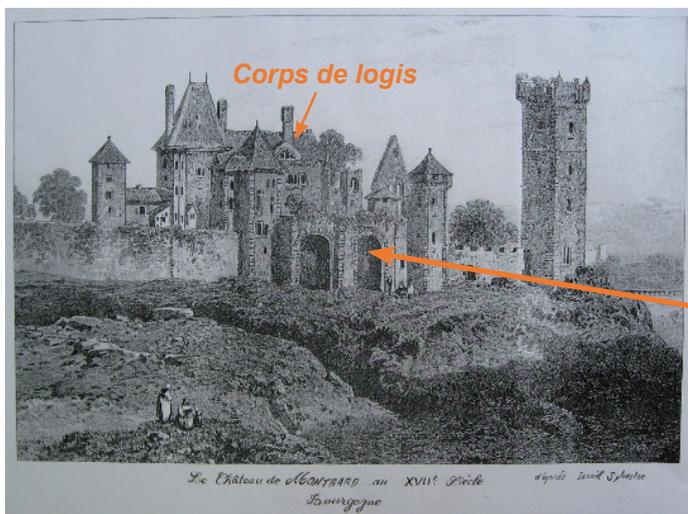


Le corps de logis

Les ducs venaient vivre environ un mois par an au château de Montbard. Grâce aux données de l'archéologie, nous savons où ils résidaient avec leur famille mais aussi où logeaient le portier, le capitaine et les chevaliers.

Ce grand ensemble de bâtiments appelé corps de logis s'élevait sur 4 niveaux. On le devine en arrière plan sur la gravure ci-dessous.

Sur le rempart côté Ouest on observe des décrochements dans le mur et de petites fenêtres comblées témoignant de l'emplacement de leur résidence.



Salles souterraines

Les salles souterraines

Les seigneurs de Montbard puis les ducs de Bourgogne possédaient une châtelainie comprenant le château mais aussi d'autres biens : terres et forêts.

Les provisions issues de ces domaines étaient stockées dans des grandes caves souterraines.

Les deux contreforts visibles actuellement à gauche de la tour Saint-Louis appartiennent à un système de soutien destiné à retenir les voûtes de ces caves. Comme le montre la gravure, des arcs reliés aux contreforts complétaient ce système de soutien, à la façon des arcs boutants.

Livret d'information

Le Parc Buffon



Musée & Parc Buffon
Rue du Parc
21500 MONTBARD
Tél.: 03 80 92 50 42 / 50 57

Site Web : www.musee-parc-buffon.fr
Mél.: museeparcbuffon@montbard.com
Facebook/museesitebuffon



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Direction régionale
des affaires culturelles
**Bourgogne
Franche-Comté**

Du château au Parc Buffon

La transformation du château en jardin

En 1742, Buffon devient propriétaire du site de l'ancien château-fort. Démolitions, remblaiements et nouvelles constructions se succèdent pour réaliser son projet : un grand jardin.

Les remparts : ajouts et suppressions

Des restes du château, Buffon ne conserve qu'une partie des murs de rempart et deux tours : la tour Saint-Louis et la tour de l'Aubespain.

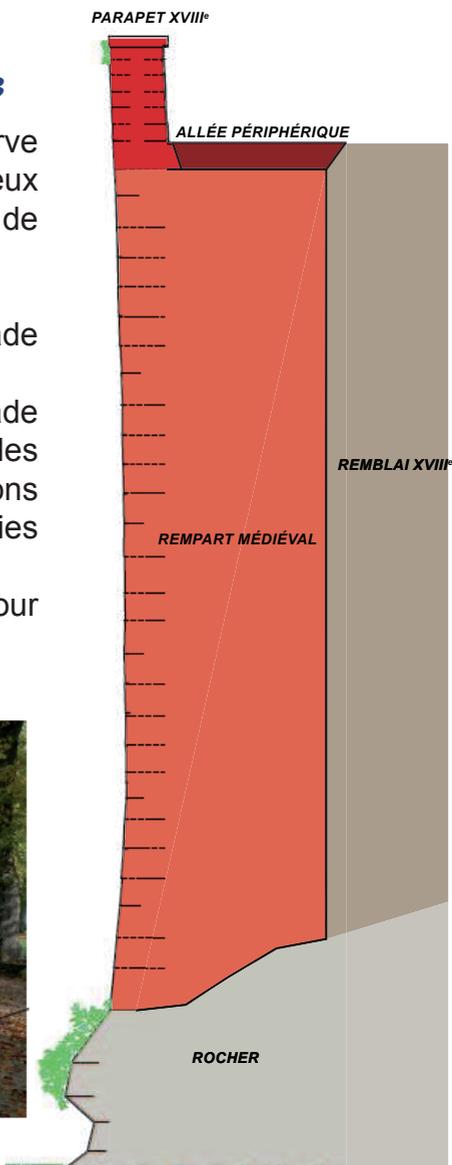
Au début du XVIII^e siècle, l'esplanade supérieure du château n'est pas plane.

Buffon fait niveller le sol de l'esplanade en apportant de la terre et en utilisant des pierres de taille issues des démolitions du château pour remblayer les parties creuses.

Buffon arase les remparts médiévaux pour construire un mur de parapet.



Emprise du rempart médiéval sous la terrasse haute



Composition du jardin

Les travaux de Buffon modifient les anciennes constructions et aboutissent à une série de treize jardins en terrasse reliés entre eux par des escaliers.

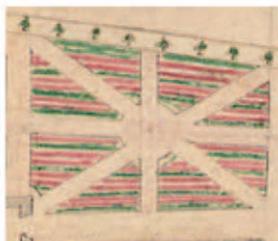
Ces aménagements sont coûteux et emploient plus d'une centaine d'ouvriers pendant six à sept ans. En tant que premier employeur du secteur, les jardins sont pour Buffon un moyen de faire l'aumône.

Un document précieux nous donne une image de l'organisation générale du jardin : le plan des propriétés de Buffon daté des années 1769-1771.

Ce jardin établi à l'intérieur d'anciennes fortifications s'inspire des jardins à l'anglaise tout en présentant des formes du jardin à la française développé par Le Nôtre au XVII^e : grands alignements d'arbres, parterres en étoile, treillages, labyrinthes de charmille, etc.



Arbres en quinconces



Massif étoilé



Labyrinthes de verdure

Potager





Le potager dans l'Encyclopédie ?

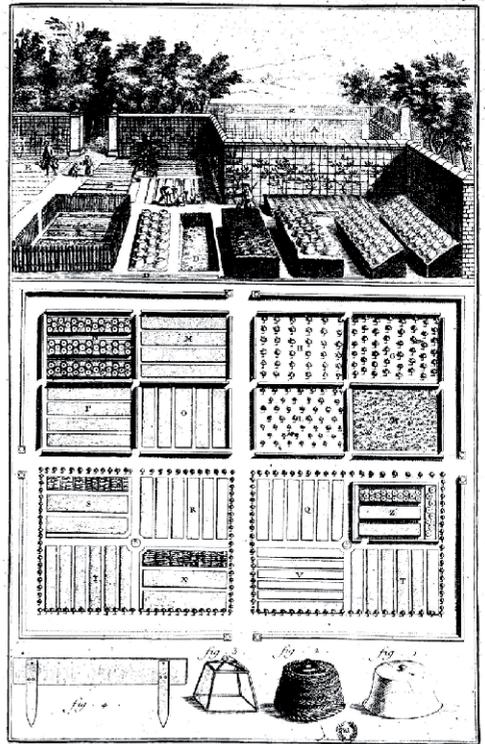
La similitude des formes du jardin et la proximité des relations entre Buffon, le dessinateur et le graveur de cette planche nous laissent fortement penser qu'elle représente le potager de Buffon à Montbard.

GOUSSIER (Louis-Jacques, dessinateur) et DEFEHRT (A.-J., graveur), « Agriculture ». Jardin potager, couches, in DIDEROT et D'ALEMBERT, Recueil de planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques. Avec leur explication, Paris, Briasson, 1762.

Un jardin expérimental

En tant que scientifique et naturaliste, Buffon a fait de son jardin un terrain d'expérimentation en y cultivant de nombreuses espèces exotiques, en essayant d'acclimater des espèces fragiles et en pratiquant des tailles originales.

Un platane d'Orient planté par Buffon est visible encore aujourd'hui au Jardin des Plantes, témoin des échanges entre Montbard et Paris.



*Agriculture.
Jardin Potager Couches.*



Nouvelle fonction des Bâtiments

Aménagements dans la tour Saint-Louis

La tour Saint-Louis est d'origine médiévale comme la tour de l'Aubespain.

Cette tour a été fortement modifiée par Buffon. En remplacement des meurtrières, Buffon a fait percer de grandes fenêtres pour y aménager une bibliothèque et un premier cabinet de travail.

C'est également dans la tour Saint-Louis que se trouve la cheminée en «marbre de Buffon», une pierre locale issue d'un calcaire gris beige composé de tâches rougeâtres. En polissant cette pierre, elle ressemble à du marbre.



Le cabinet de travail de Buffon

Buffon a fait construire sur la terrasse supérieure un bâtiment dédié à ses travaux d'écriture : le cabinet de travail. Celui-ci remplace le premier cabinet installé temporairement dans la tour Saint-Louis.

C'est dans ce petit bâtiment que Buffon entreprend la rédaction de son oeuvre : *l'Histoire naturelle, générale et particulière*.



Parmi les grands ouvrages du Siècle des Lumières tels que *l'Encyclopédie*, *l'Histoire naturelle* de Buffon marque un tournant dans les sciences naturelles.

Vestiges et Biodiversité

D'après les fouilles archéologiques, la butte rocheuse sur laquelle se trouve le Parc Buffon était occupée par les hommes dès le Néolithique (1800 à 2000 av-JC).

Comment les autres êtres vivants, plantes et animaux cohabitent avec les constructions humaines au fil du temps ?

L'héritage des naturalistes

Buffon confie aux dessinateurs et graveurs Jacques de Sève et François-Nicolas Martinet la réalisation des illustrations de son oeuvre : *l'Histoire naturelle, générale et particulière*.

Jacques de Sève présente chaque espèce dans son milieu naturel et nous reconnaissons en arrière-plan sur certaines estampes la tour de l'Aubespin, la tour Saint-Louis, les portails d'entrée et d'autres éléments architecturaux inspirés de la propriété de Buffon.

Les estampes soulignent le lien étroit qui unit le choucas aux parois rocheuses aériennes et la chauve-souris aux souterrains.

François-Nicolas Martinet a été choisi par Buffon pour dessiner et graver à l'eau-forte environ 1000 planches qui illustrent *l'Histoire naturelle des oiseaux*. Chaque gravure, tirée en 450 exemplaires a été colorée à la main, soit 450 000 exemplaires uniques !



La vie dans les murailles aujourd'hui

Les parois calcaires et les murs de pierres accueillent une vie insoupçonnée.

Mousses, lichens, fougères, plantes et arbustes profitent des anfractuosités dans la roche pour se développer, formant une diversité végétale remarquable.

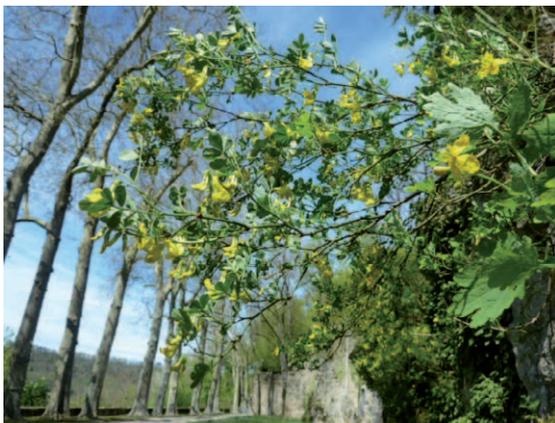
En plus des espèces qui colonisent naturellement les milieux rocheux, des espèces auparavant cultivées dans le Parc se seraient naturalisées. La coronille des jardiniers (*Hippocrépis émerus*), abondante sur les parois du rempart ouest en est un exemple.



Hippocrépis émerus
La coronille des jardiniers

Prélevée dans le Parc Buffon en 2016 pour l'herbier de Paris, un herbier numérique collaboratif citoyen.

Plus d'infos : <http://lesherbonautes.mnhn.fr/>



Insectes, micro-mammifères, lézards et oiseaux fréquentent également les fissures entre les pierres pour s'abriter, se nourrir ou nicher.

Les tours sont des habitats en hauteur privilégiés pour le plus commun des pigeons mais aussi pour des espèces plus rares. En effet, des oiseaux migrateurs comme les martinets noirs nichent dans les murs de la tour de l'Aubespain à la belle saison.

Occasionnellement, la chouette Effraie des clochers et le faucon crécerelle profitent de ces perchoirs en hauteur pour chasser.

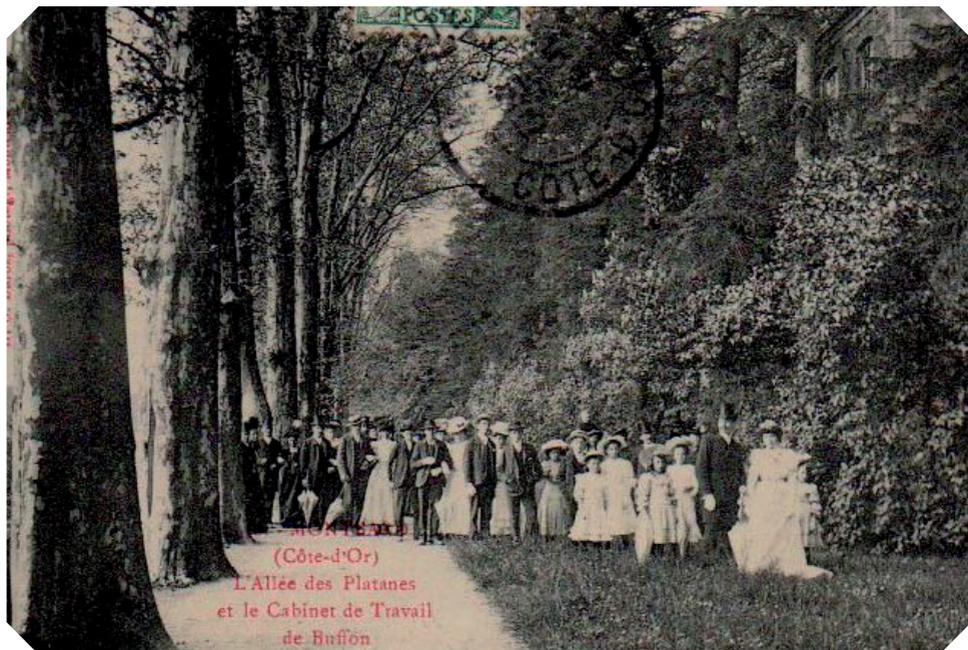
Les enjeux de la gestion du Parc Buffon

Concilier préservation du patrimoine naturel, bâti et accueil du public

Le jardin de Buffon devient Parc public en 1885. Au cours du XIX^e et du XX^e siècle, le jardin se simplifie et constitue un lieu de promenade et de fête pour de nombreux montbardois. Si les principaux axes et alignements d'arbres sont maintenus, les choix de gestion ont modifiés la diversité végétale et les aménagements paysagers mis en oeuvre par Buffon.

Sur le plan écologique, le Parc s'est nettement appauvri. En témoigne le mauvais état de santé des arbres, conséquence de campagnes d'abattage répétées sans replantations, dégradations du sol par terrassement et traitements chimiques.

Mais la gestion du Parc Buffon nécessite réflexion et concertation pour répondre à un triple enjeu : préserver la biodiversité tout en entretenant un site classé Monument Historique et en garantissant la sécurité et l'agrément d'un espace public.



Vers la mise en œuvre du schéma directeur du Parc Buffon (2017-2027)

Depuis 2015, un travail d'envergure est initié au Parc Buffon pour redynamiser ce lieu historique de Montbard. Il s'agit de l'élaboration d'un schéma directeur auquel participent aux côtés de la ville de Montbard, les services de l'Etat, des associations locales et une équipe d'architecte, paysagiste, archéologue, historien, botaniste et écologue.

Le parti pris de ce projet est de s'appuyer sur l'histoire du lieu, sur la connaissance actuelle du site et ses nouveaux usages pour faire du Parc Buffon un jardin naturaliste d'aujourd'hui.

Au programme : création de parterres de fleurs, parterre géologique en étoile, verger conservatoire, plantations d'arbres, sécurisation et mise en valeur des vestiges...

Les actions de mise en œuvre du schéma directeur se déclinent sur une durée de 15 ans et ont déjà débuté !



Sur la terrasse haute : un projet de jardin géologique en étoile.

Un aménagement qui rappelle les parterres en étoile du jardin de Buffon tout en valorisant le minéral dont la présence à faible profondeur a été mise à jour lors des récentes fouilles archéologiques.

